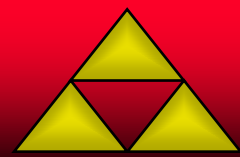




Français

Module No 02

Les marques de l'énonciation



- Un énoncé correspond à une situation de communication particulière, dite situation d'énonciation, qui met en scène un **locuteur** (celui qui parle) et un **destinataire** (celui à qui le message est destiné).
- Il faut apprendre à relever dans le texte les traces du locuteur afin de repérer les **marques de l'énonciation**.





- Situations de communication et d'énonciation
- Les marques de la personne : présence du locuteur et du destinataire
- Objectivité et subjectivité
- Les indices spatio-temporels
- Les marques de jugement
- L'utilisation des modes verbaux
- Les verbes du jugement





- Toute situation dans laquelle sont échangés des messages est une **situation de communication**.





- Une communication implique :
 - Un **émetteur** : celui qui transmet le message
 - Un **récepteur** : celui qui déchiffre le message, pour lequel le message doit avoir un sens.
 - Un **message** : l'ensemble des informations transmises.
 - Un **canal** par lequel passe le message : ondes sonores, lettre écrite, téléphone, Internet, signaux lumineux, signaux de fumée
 - Un **code** qui permet de représenter le message : langage, code morse, ...

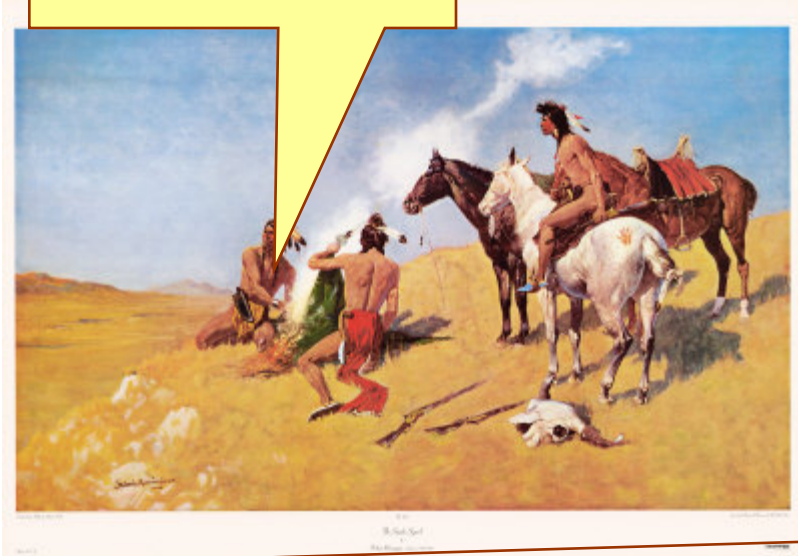
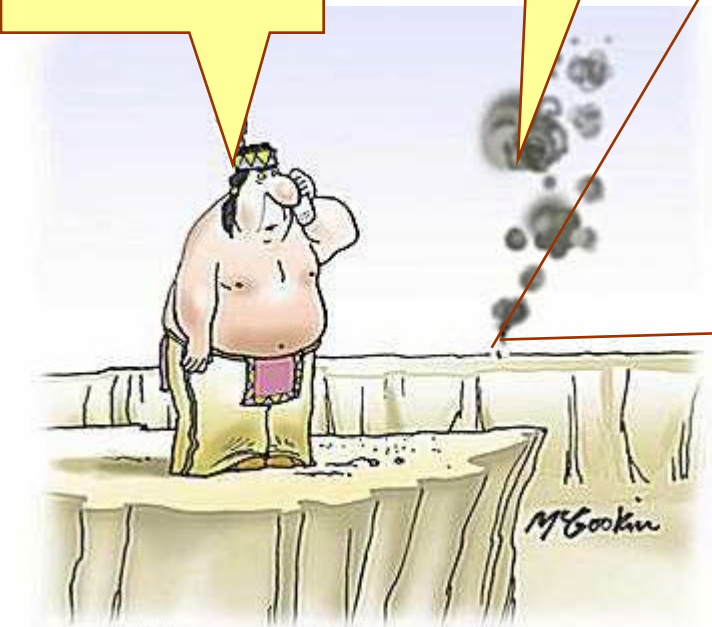
Situation de communication

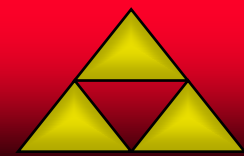


Message, porté sur un canal selon un certain code

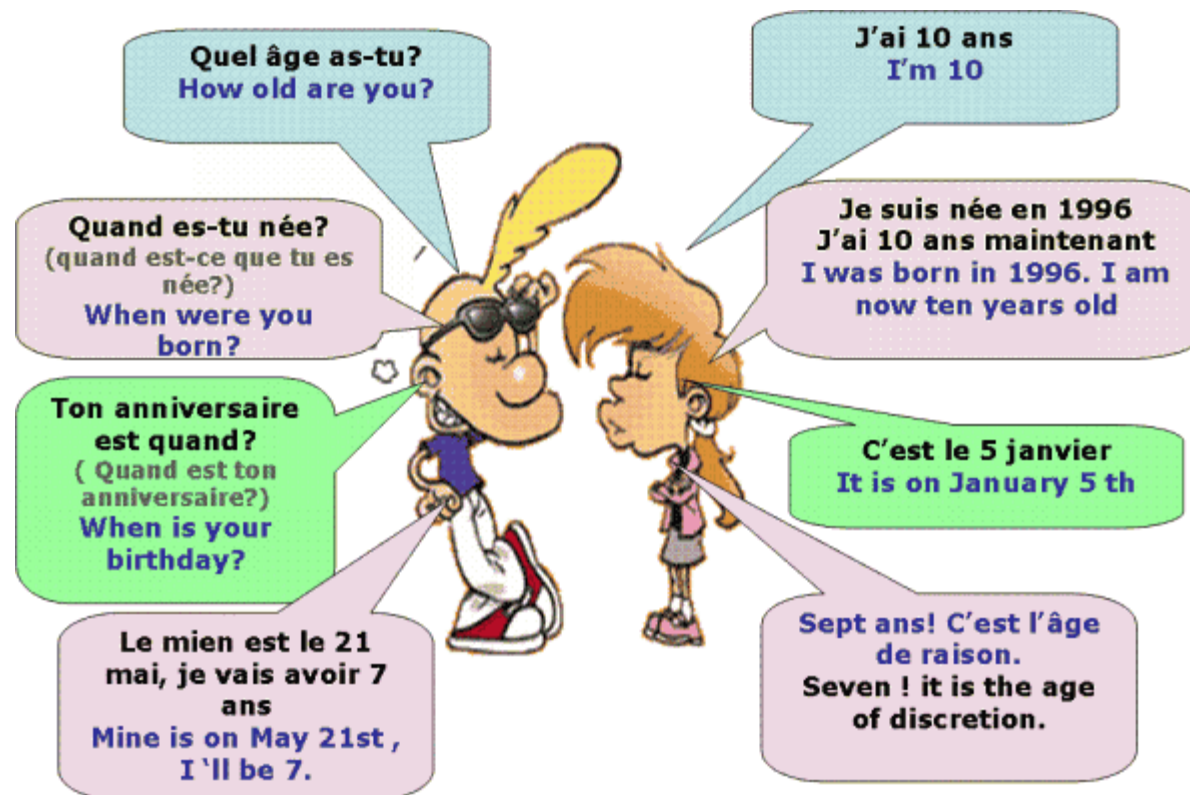
Récepteur

Emetteur





- Tout acte de communication à l'aide du langage humain (oral ou écrit) est produit dans une situation particulière et unique, dite **situation d'énonciation**.





- Dans le cas d'une situation d'énonciation, les éléments de la communication deviennent :
 - *L'émetteur* : le **locuteur**
 - Le *récepteur* : le **destinataire** ou **interlocuteur**.
 - Le *message* : **l'énoncé**
 - Le *canal* : peu importe du moment qu'il supporte le langage écrit ou oral
 - Le *code* : le **langage**



- Analyser une situation d'énonciation d'un texte revient à répondre à quatre questions :
 - **Qui parle ?** (Qui écrit ?)
 - **A qui ?**
 - **Quand ?**
 - **Où ?**
- Questions moins simples qu'il n'y paraît : **Qui** implique de trouver une **identité** (nom, fonction) mais aussi de repérer une **façon de pensée** (Objectivité, subjectivité).
- A rapprocher avec une méthode classique pour analyser une situation :
- **QQQOPC (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?)**



- Pour analyser une situation d'énonciation, il faut repérer dans le texte :
 - Le locuteur (le renard)
 - La manière dont il s'adresse au corbeau

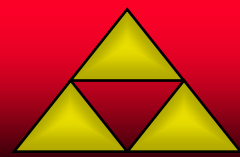


Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenoit en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Hé ! bonjour, monsieur du corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit et dit : Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

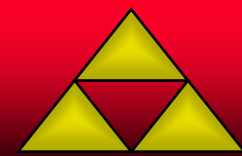




- Pour analyser une situation d'énonciation, il faut repérer dans le texte :
 - Les **indices (ou marques) de l'énonciation;**
 - Les **indices de subjectivité du locuteur** qui révèlent le point de vue du locuteur sur ce qu'il dit.



- Les indices de l'énonciation permettent de répondre aux quatre questions qui déterminent la situation d'énonciation :
 - Les **indices de la personne** (locuteur et interlocuteur). Ce sont les pronoms personnels (*je, tu, nous, ..*), les pronoms possessifs (*le mien, les nôtres, ..*) et les déterminants possessifs (*mon, ton, ..*);
 - Les pronoms (*celui-ci, ...*) et les déterminants démonstratifs (*ce, cet, ...*);
 - Les **indices de lieu** (*ici, là, ...*)
 - Les **indices de temps** (*maintenant, hier, demain, ..*)
 - Les **temps verbaux** : (*présent, futur, passé composé, ...*) qui font référence au moment de l'énonciation.



A Madame de Grignan

A Vichy, mardi 19 mai 1676

*Je commence aujourd'hui à vous
écrire; ma lettre partira quand
elle pourra; je veux causer avec
vous. J'arrivai ici hier au soir.*

Madame de Sévigné. Lettres.





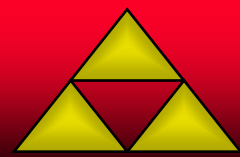
A Madame de Grignan

A Vichy, mardi 19 mai 1676

Je commence aujourd'hui à vous écrire; ma lettre partira quand elle pourra; je veux causer avec vous. J'arrivai ici hier au soir.

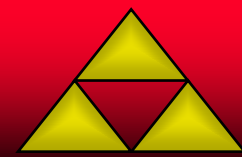
Madame de Sévigné. Lettres.

- **Je** désigne la locutrice, Mme de Sévigné, **ma** renvoie aussi à cette locutrice.
- **Vous** désigne le destinataire, Mme de Grignan
- **Aujourd'hui** se rapporte au moment où est écrite la lettre, **hier** est la veille de ce moment. Par la date on sait que l'on est le mardi **19 mai 1676**.
- **Ici** indique le lieu où est écrite la lettre, indiqué dans l'en-tête : **Vichy**
- Les temps des verbes, présent (**commence, veux**), passé (arrivai) et futur (**partira, pourra**) se comprennent par rapport au moment de l'énonciation.

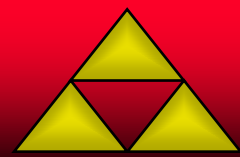


□ **Les pronoms personnels**

- « Je », « me », « moi », « nous » indiquent au lecteur la présence du locuteur.
- « Tu », « te », « toi », « vous » indiquent au lecteur la présence du destinataire.



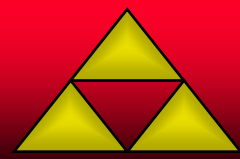
- ❑ **Le pronom indéfini** « on » admet plusieurs valeurs.
 - ❑ « On » a valeur d'indéfini : « *On sonne à la porte.* »
 - ❑ « On » équivaut à « je » : « *On peut penser que...* »
 - ❑ « On » équivaut à « nous » : « *On souhaite tous être aimés.* »
 - ❑ « On » équivaut à « tu », « vous » : « *Allez ! On se dépêche !* »
 - ❑ « On » équivaut à « ils » : « *On doit vous en vouloir.* »



- ❑ **Les déterminants possessifs**
 - ❑ « Mon », « ton », « son », « notre », « votre », « leur »... « Notre » peut avoir deux valeurs différentes.
 - ❑ « Notre » a une valeur collective.
 - ❑ « Notre » est l'équivalent de « mon ».

Quand ? Où ? Mais aussi Qui ? Quoi ?

Les indices spatio-temporels



- ❑ Ils situent l'énoncé par rapport à l'énonciateur
- ❑ On peut distinguer trois catégories.
 - ❑ Les adverbes ou locutions qui expriment la **simultanéité** (« maintenant »), **l'antériorité** (« hier »), la **postériorité** (« demain ») par rapport au moment de renonciation.
 - ❑ Les adverbes ou locutions qui font référence au **lieu** de renonciation (« ici », « là »).
 - ❑ Les déictiques qui renvoient à des **éléments présents** au moment de la production de l'énoncé (« cet », « voici »).



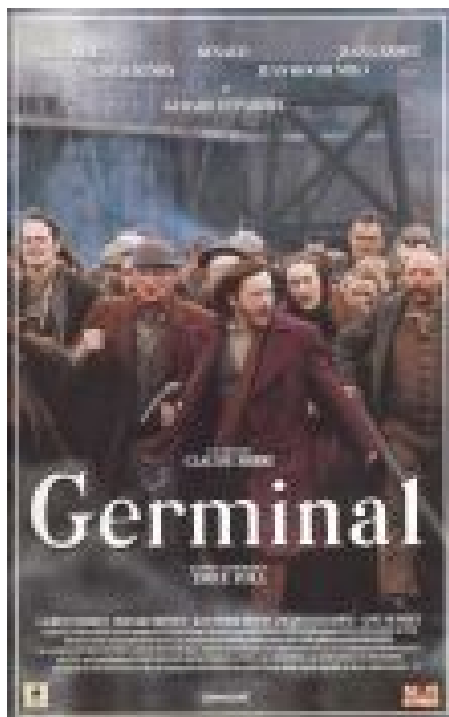
- Un énoncé est **objectif** quand il représente fidèlement la réalité et qu'il ne comporte aucune trace de l'opinion de l'émetteur.
- Un énoncé est **subjectif** lorsque l'énonciateur présente les faits d'une façon orientée qui traduit son propre jugement.
- Dans l'énoncé subjectif, l'énonciateur emploie des procédés qui traduisent sa **présence** et son **jugement**, entre autres l'emploi d'un **lexique évaluatif**, soit positif ou valorisant, soit négatif ou dévalorisant.
- L'énonciateur exprime également un jugement en jouant sur les **connotations mélioratives** ou **péjoratives** d'un mot ou d'une expression.



- Les indices qui révèlent la subjectivité du locuteur, c'est-à-dire son jugement et ses sentiments, sont :
 - Le **vocabulaire**, mélioratif ou péjoratif;
 - Les **types de phrase** : déclaratif, impératif/injonctif, interrogatif, exclamatif;
 - Les **modalisateurs**.



*Ah, cria M. Hennebeau. Je
l'attendais cette accusation
d'affamer le peuple et de vivre
de sa sueur !*



*Comment pouvez-vous dire des
bêtises pareilles.*

Emile Zola. Germinal.



*Ah, cria M. Hennebeau. Je
l'attendais cette accusation
d'affamer le peuple et de vivre
de sa sueur !*

*Comment pouvez-vous dire des
bêtises pareilles.*

Emile Zola. Germinal.

Jugement
subjectif de
l'ouvrier
sur le
patron

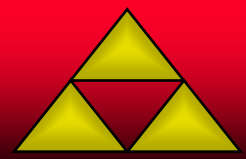
Jugement
subjectif du
patron sur
l'ouvrier

Qu'est ce qu'un modalisateur ?



- Un *modalisateur* est un mot, une expression ou un procédé qui indique si le locuteur prend ses distances par rapport à l'énoncé ou s'il est sûr de ce qu'il affirme.
- Il sert à **modaliser**, c'est dire à **nuancer une affirmation**.
- Les modalisateurs peuvent être :
 - Des adverbes ou locutions adverbiales (*certainement, peut-être, sans aucun doute*),
 - Des verbes de jugement (*prétendre, supposer, croire, ..*),
 - Des verbes à valeur modale (*devoir, pouvoir, sembler, paraître, ...*),
 - Des verbes au conditionnel (« *il serait responsable* » plutôt que « *il est responsable* »),
 - Des signes de ponctuation.

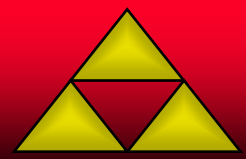
Les marques de jugement



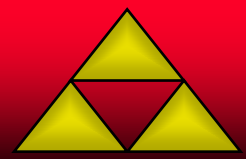
- ❑ Les marques de jugement, que l'on peut également appeler **modalisations**, traduisent la subjectivité du locuteur.
- ❑ On trouve diverses modalisations.



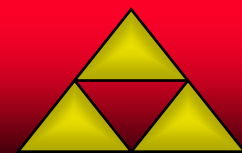
- ❑ **Les adverbes modalisateurs :**
- ❑ Ils permettent
 - ❑ de renforcer la véracité de l'énoncé (« bien sûr », « certainement »),
 - ❑ de l'atténuer par le doute (« peut-être »),
 - ❑ ou bien encore de l'intensifier (« toujours », « jamais »).



- ❑ **Les verbes ou auxiliaires modaux**
- ❑ Ce sont « sembler », « pouvoir », « devoir »
- ❑ ils expriment l'incertitude, la possibilité, la probabilité (« *II doit partir dans deux jours* »).



- ❑ **Le vocabulaire**
- ❑ des mots ou expressions relevant d'un vocabulaire appréciatif (« beau », « agréable »)
- ❑ ou dépréciatif (« mauvais », « pauvre »)
- ❑ mettent en évidence les jugements de valeur du locuteur.



- ❑ Les modes verbaux sont également porteurs de modalisation.
- ❑ **L'indicatif** : Mode du réel et de la certitude. Par exemple : « *Ce soir, il neigera. Aujourd'hui, il pleut. Hier, j'étais fatigué.* »
- ❑ Le **subjonctif** : Mode de l'éventualité, de l'irréel. Par exemple : « *Ce soir, il se peut qu'il neige. Je doute qu'il vienne demain.* »
- ❑ Le **conditionnel** : Dans sa valeur modale, il exprime l'hypothèse, la supposition. Par exemple : « *Il viendrait demain si les routes étaient praticables. S'il neigeait ce soir, je ne pourrais pas partir.* »



- Il existe deux systèmes de temps :

	Systeme du present	Systeme du passé
Temps repère	Présent	Imparfait et passé simple
Actions antérieures	Passé composé	Plus-que-parfait
Actions postérieures	Futur	Conditionnel ou futur dans le passé



- Il est difficile de définir la notion de présent : il exprime en principe une **action en cours** au moment de l'énonciation, sans que soit indiqué l'instant précis où elle a commencé et où elle prendra fin.
- Dans un texte au passé rédigé à la première personne, on peut remarquer des verbes au présent qui correspondent à des commentaires du narrateur.
- Les valeurs du présent sont :
 - Le présent **d'énonciation ou d'actualité**
 - Le présent **de vérité générale**
 - Le présent **de répétition ou d'habitude**



- Le **présent d'énonciation ou d'actualité**, qui correspond au moment de l'écriture et que l'on trouve souvent dans l'autobiographie car le narrateur porte un regard « actuel » sur son passé.
- Ses commentaires sont au présent tandis que les événements qu'il rapporte sont au passé.

- *Au moment où j'écris, ...*

- *Je m'avancerais vers elle et je me rappelle que sa robe était blanche*



- Le **présent de vérité générale** exprime des faits variables tout le temps (fait d'ordre scientifique, morale, proverbe ...) et sert à développer les considérations les plus abstraites du narrateur.
- *Galilée sortit du tribunal et pensa : La terre **est** ronde.*



- Le **présent de répétition ou d'habitude** évoque une action qui se répète ou une habitude.
- *Je le rencontrais de bon matin. Il se lève tous les jours à cinq heures.*



Les valeurs du présent



la valeur d'un temps correspond à ces différents emplois

LES VALEURS DU PRÉSENT

le **présent** s'utilise pour une action très légèrement passée ou très légèrement future

passé ou futur proches

FUTUR PROCHE

- le dîner est servi !
- j'arrive ! (je vais venir)

PASSÉ PROCHE

- la vaisselle n'est pas faite !
- j'arrive juste ! (je viens ...)

le **présent** s'utilise pour une action en train de se dérouler au moment où on l'emploie

présent d'énonciation

- Que fais-tu ?
- je dessine...

le **présent** s'utilise pour une action qui se répète.

présent d'habitude

- Que fais-tu quand tu rentres du collège ?
- je mets mes chaussons, mange du chocolat et vais discuter sur MSN.

le **présent** s'utilise pour une action passée, à la place du passé simple ; elle est ainsi mise en valeur.

présent de narration

La bête me jeta un regard terrifiant et s'apprêta à attaquer : je sors ma barre chocolatée ; elle devint docile.

le **présent** s'utilise pour une action valable à toutes les époques, passée, présente ou future

présent de vérité générale

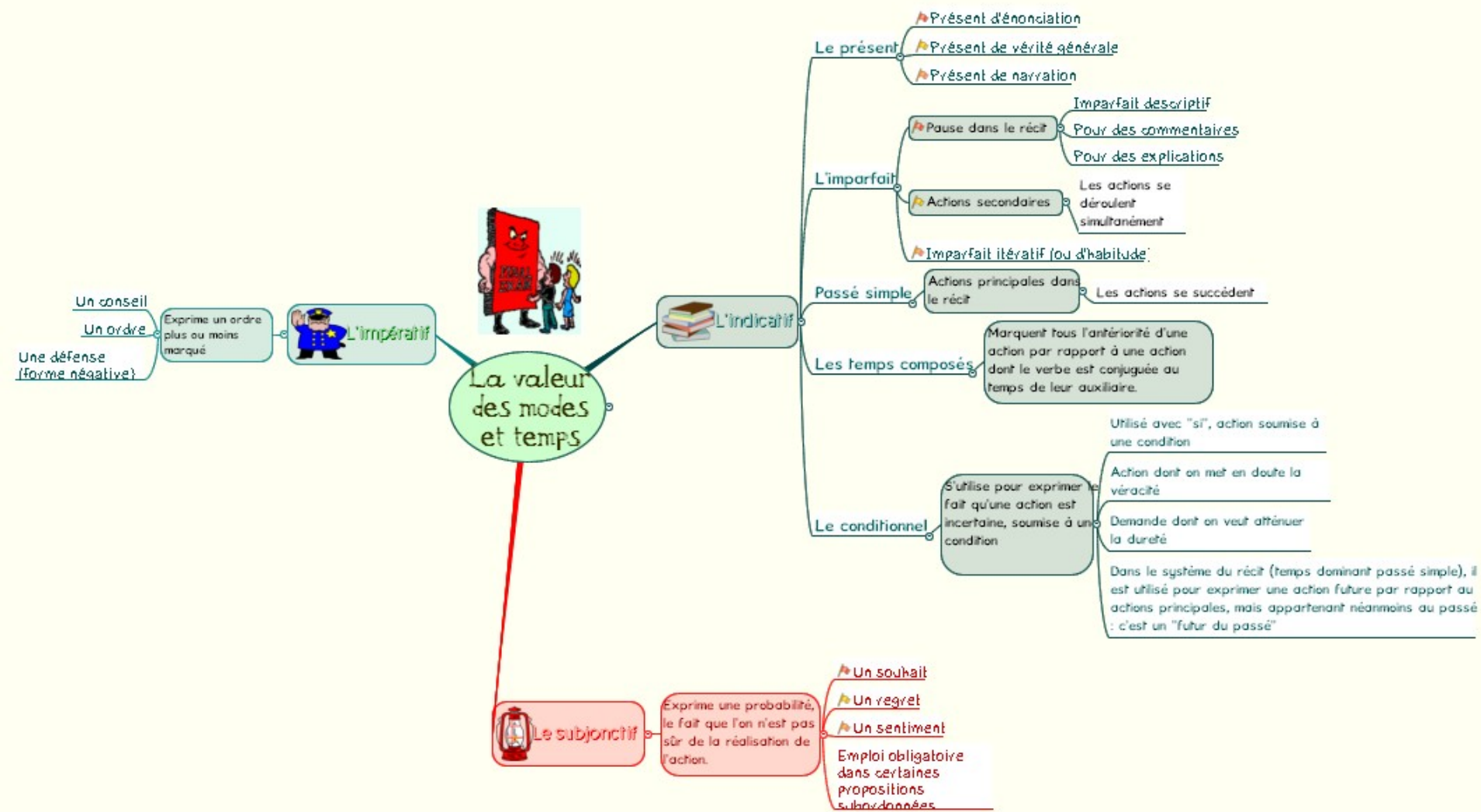
On ne peut compter que sur soi et son chien, s'il est bien nourri.

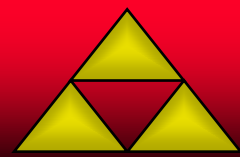


- **L'imparfait** a une **valeur temporelle**.
- Il situe les faits dans le passé.
- Il a également une **valeur d'aspect** : l'aspect est la façon dont on présente le déroulement d'un fait. L'imparfait exprime des faits non accomplis, c'est-à-dire présentés en cours d'accomplissement.
- C'est pourquoi il est le temps des **faits de second plan** et de la description.



- Le **passé simple** présente des actions nettement délimitées dans le temps et exprime des **faits de premier plan qui font progresser l'histoire**.
- Dans le récit au passé, des faits de premier plan au passé simple interrompent souvent des faits de second plan à l'imparfait.





- L'utilisation des verbes « affirmer », « penser », « jurer que », « prétendre », « croire » met en évidence le jugement du locuteur.
- Par exemple : « *II affirme qu'il n'était pas présent au moment des faits.* »

Avons-nous atteint nos objectifs ?



- Comprendre l'importance du choix du lexique et de l'association des mots pour révéler le sens d'un texte :
- Savoir qui est présent (le locuteur émetteur du message, le destinataire)
Qui ?
- Savoir Quand ?
- Savoir Où ?
- Identifier les autres éléments présents (Qui ? Quoi ?)
- Séparer la part objective des faits et la part de subjectivité introduite par le locuteur (modalisation) en s'appuyant sur les modes verbaux et sur les verbes de jugement (Pourquoi ? Comment ?)



Avons-nous atteint nos objectifs ?



- Comprendre l'importance du choix du lexique et de l'association des mots pour révéler le sens d'un texte :
- Plus généralement relever les marques de renonciation permet ainsi :
 - de déterminer le locuteur et le destinataire de l'énoncé avec exactitude ;
 - d'évaluer le rapport qu'entretient le locuteur avec son énoncé.

